

Sauver l'Europe ! d'Hubert Védrine

Entre arrogance néo-gaulliste et suffisance post-mitterrandienne, Hubert Védrine propose néanmoins, dans un ouvrage bref et nerveux, quelques solutions pertinentes – « ses » solutions... – pour *Sauver l'Europe !*

Partant du constat qu'il n'y a rien de pire pour l'Europe que les fédéralistes, l'ancien ministre des Affaires étrangères de Lionel Jospin incarne sans doute mieux que quiconque la ligne classique de cette diplomatie française imbue de ses propres qualités.

Ces préventions posées, force est de reconnaître que Hubert Védrine formule pourtant le bon diagnostic : l'Europe n'est plus au rendez-vous des peuples depuis qu'un quarteron improbable de dirigeants eurosceptiques est arrivé au pouvoir en 1995. Personne n'aura su prendre le relais des couples Giscard-Schmidt, puis Mitterrand-Kohl, au moment où l'Espagne et l'Italie n'entraîneront plus le Sud de l'Europe...

Et l'ancien conseiller de François Mitterrand de rappeler, sans trop de componction, que c'est la France qui a voulu l'euro, sachant gré à Jacques Delors de l'œuvre accomplie et fustigeant les tenants de l'Europe sociale dans la mesure où cela doit rester, selon lui, de la compétence des Etats.

Hubert Védrine en appelle donc à une grande conférence de redéfinition du projet européen. Ou des projets, dans la mesure où les peuples ne seront pas contre ce qu'ils auront choisi d'entreprendre ensemble.

Sur le fond, Hubert Védrine ne change pas grand-chose, préférant la pause à toute forme de « *fuite en avant* », en profitant pour appeler de ses vœux une longue conférence de refondation, à l'instar de celle de Messine en 1955.

Loin de toute capitale, les Européens commenceraient par un état des lieux censé engendrer un toilettage, la Commission devant plus se révéler « *extranationale* » que « *supranationale* ».

L'ancien patron du Quai d'Orsay met là le doigt sur un point essentiel : faute d'élan, faute de volonté politique, faute de projet(s), les institutions européennes se seraient mises à fonctionner... pour justifier leur fonctionnement ! Alors qu'il nous faut une « *Europe puissance* », qui pourrait s'appuyer sur une coopération militaire entre la France, l'Allemagne et... le Royaume-Uni – en dépit du Brexit, qui n'empêche nullement des coopérations entre Etats.

Cette « *clarification* » et cette « *refondation* » constitueraient alors le temps fort du sixantième anniversaire du Traité de Rome...

Philippe GONNET

Sauver l'Europe ! d'Hubert Védrine, Liana Levi Opinion, novembre 2016, 94 pages, 10 €